



International Community of the Divine Savior

General Committee

www.laysalvatorians.org • office@laysalvatorians.org

Homélie du Supérieur Général P. Milton Zonta, SDS, lors de la messe d'action de grâce Maison Mère de la Société du Divin Sauveur - Rome, 8 février 2023

Les Salvatoriens : Apôtres dans le monde

Chers Salvatoriens, aujourd'hui est un jour historique pour nous. Un jour de joie intense qui s'étend à travers le monde salvatorien. Nous sommes tous unis pour rendre grâce pour la croissance, le développement et les fruits du charisme du Bienheureux François Jordan. Comme il est beau d'être ici autour des reliques de notre Fondateur, en communion avec les Salvatoriens d'autres pays, pour célébrer ensemble l'approbation officielle de l'apostolat des Laïcs Salvatoriens dans l'Eglise.

Nous savons tous combien il était important pour le bienheureux François Jordan que les chrétiens laïcs deviennent des **"apôtres dans le monde"**. Le Fondateur ayant le globe à sa table, ce qu'il désirait le plus était de voir ses enfants spirituels avec une passion évangélisatrice dans les contextes les plus divers du monde. Ainsi, cet événement de reconnaissance de l'apostolat des Laïcs Salvatoriens nous aide à rallumer le feu missionnaire que le Fondateur voulait voir brûler en nous. "Que vous soyez tous de vrais apôtres de Jésus-Christ", écrivait souvent le Bienheureux Fondateur dans les lettres qu'il envoyait aux Salvatoriens travaillant aux périphéries du monde.

Lorsque François Jordan appelait, formait et encourageait les gens à être apôtres, religieux et laïcs, il ne pensait pas à un travail d'experts, basé sur des compétences mues par des professionnels. Pour le Fondateur, par les fonts baptismaux, chacun de nous devient un collaborateur indispensable à la tâche de l'évangélisation. Tous sont des missionnaires. Tous appelés à participer à l'action apostolique de l'Eglise. En premier lieu, comme l'a dit le Fondateur, par le témoignage de notre vie et, en second lieu, par des actions apostoliques, chacun à sa place, dans une Eglise ouverte à la diversité des charismes et des services. Dans tout cela, nous pouvons affirmer que : il n'y a pas de Salvatorien sans mission. La mission est l'oxygène de la vie salvatorienne. Sans une mission apostolique, le Salvatorien tombe malade et meurt. La mission centrale de l'apôtre salvatorien est de faire connaître Jésus-Christ et son message de salut.

En revanche, si notre mission ne naît pas de l'intimité avec le Seigneur, elle devient facilement une œuvre purement humaine. Peut-être avons-nous tous connu des "œuvres missionnaires" qui étonnent par leur grandeur et leur efficacité, mais qui parlent très peu de l'amour de Dieu et font s'éteindre la lumière de l'Evangile. Ainsi, notre vie salvatorienne, à l'exemple de son Fondateur, doit cultiver une union intime avec la Personne de Jésus et avec l'Eglise dans laquelle nous sommes insérés. Pour avoir cette vie, il est nécessaire de revenir continuellement à la Parole de l'Evangile qui nous transforme intérieurement et oriente notre vie vers la mission.

Éclairé par les paroles de l'Evangile d'aujourd'hui, je voudrais souligner ici trois véritables surprises avec lesquelles Jésus envoie ses disciples en mission. Je crois qu'il est bon pour nous de méditer sur

ces trois surprises missionnaires, qui s'adressent aussi à chacun de nous pour répondre à notre vocation salvatorienne.

La première surprise est l'équipement. Pour partir en mission dans des lieux inconnus, nous devons prendre avec nous plusieurs choses, dont certaines sont absolument indispensables. Jésus, en revanche, ne dit pas ce qu'il faut prendre, mais ce qu'il ne faut pas prendre : "Ne prenez ni sac, ni besace, ni sandales" (v. 4). Pratiquement rien : pas de bagage, pas de sécurité, pas d'aide. Nous pensons souvent que nos initiatives apostoliques ne fonctionnent pas bien parce que nous manquons de structures, nous manquons d'argent, nous manquons de moyens. Ce n'est pas la façon de penser de Jésus, ni celle de François Jordan.

Peut-être ne devrions-nous pas perdre de vue, ni oublier, les débuts de la mission salvatorienne dans diverses parties du monde. François Jordan a insisté sur le fait que nous ne devons pas trop compter sur les richesses. Plus nous sommes libres et simples, petits et humbles, plus l'Esprit Saint guide la mission et plus notre témoignage sera convaincant et évangéliste. La mission - rappelons-nous - n'exige pas de grands discours, mais peu de mots et beaucoup de témoignages.

François Jordan a envoyé les premiers Salvatoriens en petits groupes, car comme le dit l'Évangile, la mission se fait dans la communion. C'est curieux : " Jésus les envoya deux par deux " (Lc. 1), dit l'Évangile. Pas seuls, pas par eux-mêmes, toujours avec un collègue à leurs côtés. Jamais sans le collègue, parce qu'il n'y a pas de mission sans communion. Nous pouvons donc nous demander : en tant que Salvatoriens, pensons-nous davantage à ce qui manque dans nos œuvres, ou pensons-nous à atteindre davantage les personnes auxquelles nous sommes envoyés et que nous avons à notre disposition ?

La deuxième surprise de la mission est le message. Il est tout à fait logique de penser que, pour ceux qui veulent faire connaître Jésus-Christ, ils doivent apprendre ce qu'il faut dire, étudier soigneusement les contenus, préparer des discours convaincants et bien articulés. C'est vrai, nous devons tous le faire. D'un autre côté, Jésus ne donne que deux phrases aux disciples. La première semble même superflue, puisqu'il s'agit d'une salutation : " Dans quelque maison que vous entriez, dites d'abord : Paix à cette maison " (Lc. 5). Un disciple de Jésus est toujours un porteur de paix. Là où il y a des divisions et des guerres, le Salvatorien parle du " Prince de la Paix ". Le Salvatorien est un témoin de la réconciliation et un porteur de la paix de Jésus-Christ. Selon les mots de François Jordan, le Salvatorien est une "Personne de Dieu - envoyé de Jésus-Christ - ange de la Paix". (DE 1, 160).

Après la salutation de paix, le reste du message de Jésus aux disciples se réduit aux quelques mots qu'il répète deux fois : "Le Royaume de Dieu est tout proche pour vous [...] Le Royaume de Dieu est tout proche" (Lc. 9,11). Annoncer la proximité de Dieu, voilà le style de Jésus. Il a fait voir à tous la proximité, la compassion et la tendresse de Dieu. Pour nous, Salvatoriens, il s'agit de proclamer la proximité du Dieu vivant et vrai. C'est ce qui est essentiel. En Jésus-Christ, nous savons que Dieu est proche et qu'il veille sur nous comme un Père et que nous sommes tous frères et sœurs.

La troisième surprise de la mission: Jésus demande aux siens d'aller dans le monde "comme des agneaux au milieu des loups" (Lc. 3). On pourrait croire que le Christ nous demande de vivre un style de vie naïf, sans aucune habileté. Ce n'est pas ce qu'est la mission. Ce que Jésus nous demande, c'est de lutter contre toute supériorité et arrogance, voracité et possession. La personne qui vit comme un agneau n'attaque pas, n'est pas vorace : elle reste dans le troupeau, avec les autres, et trouve la sécurité dans son Berger, pas dans la force, pas dans l'arrogance, pas dans l'avidité d'argent et de biens qui fait tant de mal.

Pour cela, nous nous souvenons de François Jordan qui a dit : "Loin de moi l'idée de me glorifier autrement que dans la croix de Notre Seigneur Jésus-Christ" (DE 1, 71). D'innombrables fois, il nous demande de regarder vers le berger, vers l'agneau de Dieu, vers Jésus qui a vaincu le monde sur la croix. Demandons au Seigneur de nous aider à être des Salvatoriens qui ont Jésus comme point de référence pour leur vie et leur mission. En outre, le missionnaire doit être préparé au rejet. Ce n'est pas une perspective qui doit nous décourager. Elle n'a pas non plus découragé les disciples envoyés par Jésus ou les missionnaires envoyés par le Bienheureux Fondateur, qui, dépouillés de tout, sont allés dans les endroits les plus éloignés pour faire connaître Jésus et son message de salut.

Chers Salvatoriens, que ces paroles de l'Evangile que nous méditons en ce jour d'action de grâce ravivent en nous le feu de la mission salvatorienne. N'oublions pas que la vie de ceux qui rejoignent l'œuvre du Bienheureux François Jordan est la vie missionnaire apostolique. L'Eglise et le monde ont besoin de nous, les Salvatoriens religieux et laïcs, qui sont passionnés de témoigner de Jésus-Christ dans tous les lieux et environnements. L'identité de la Famille Salvatorienne est d'évangéliser !

De nombreuses années ont passé avant que François Jordan puisse voir une partie de son travail apostolique approuvé par l'Eglise. Après toutes les souffrances et les difficultés, combien grande serait sa joie de voir aujourd'hui l'apostolat des laïcs salvatoriens également reconnu ! D'autant plus qu'un nombre immense de chrétiens laïcs sont actifs dans divers apostolats et dans différents contextes culturels du monde.

Je voudrais donc vous remercier ici, vous qui représentez la Communauté Internationale du Divin Sauveur (ICDS). Merci pour la diversité de vos apostolats et pour votre engagement dans la communion et la mission avec nous, religieux et religieuses. L'Eglise attend d'autant plus de nous - religieux et laïcs - que nous soyons témoins du charisme qui consiste à aider à faire connaître Jésus-Christ à tous, par tous les moyens et en tous lieux. Que notre témoignage ait un caractère de plénitude, de communion et de collaboration. Que les problèmes et les difficultés, toujours nombreux, ne nous effraient pas et que nous réussissions à avancer avec confiance dans la Providence divine, fidèles à la vision apostolique du Bienheureux François Jordan.

Chers Salvatoriens, continuons à rêver d'une Famille Salvatorienne totalement engagée dans la mission et portant les fruits de son charisme et de son service dans l'Eglise. Que la Bienheureuse François-Marie de la Croix et la Bienheureuse Marie des Apôtres, ainsi que tant de religieux et de laïcs qui nous ont précédés, nous accompagnent sur le chemin de la fidélité au charisme que nous avons reçu. Et "Que le Dieu tout-puissant Père, Fils et Saint-Esprit nous bénisse, nous sanctifie, nous fortifie et nous multiplie comme les sables de la mer et les étoiles des cieux jusqu'à la fin des temps. Amen. (DE I, 189).